

# zoom2.0

octobre—novembre—décembre 2013

Réseau des formateurs de jeunesse

Quand l'alternatif devient l'unique alternative

Être bénévole, un jeu à pile ou face en équilibre

Sois drôle ou tais-toi !

Belgique-Belgie  
P.P.  
1000 Bruxelles 1  
1/2589

#67

## Sommaire

### L'eau à la bouche

**Ont collaboré à ce numéro**  
Vincent Buron, Jérôme Lambot,  
Florence Van de Steene,  
Nathalie Flament, Guillaume Lair Duée,  
Katia Czernich, Stephan Grawez,  
Noémie Dembour, Vinciane Hubrecht,  
Camille Van der Bruggen

**Coordination**  
Florence Van de Steene

**Maquette et mise en page**  
Média Animation

**Photos**  
Flickr

**Illustrations**  
Muriel Rademaker

**Éditeur responsable**  
Vincent Buron, 43 rue de la Charité  
1210 Bruxelles

Une réaction, un avis, une question...  
à propos d'un article, d'un dossier ?  
zoom@resonanceasbl.be



Organisation de jeunesse reconnue par la Communauté française, **RÉSONANCE Réseau Formation Jeunesse asbl** est une plateforme d'associations de jeunesse actives dans le champ de l'animation, l'éducation et la formation. Elle contribue au développement d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire des jeunes. Elle a pour mission de soutenir, promouvoir et d'enrichir les pratiques de ses membres.

Les membres de **RÉSONANCE asbl** sont Animagique, Arc-en-Ciel, Coala, la Fédération nationale des Patros, Gites d'étapes CBTJ, Gratte, les Guides Catholiques de Belgique, Jeune et citoyen, Jeunesse et Santé, les Scouts, les Stations de plein air et Vacances +

**RÉSONANCE Réseau Formation Jeunesse asbl**  
43 rue de la Charité • 1210 Bruxelles  
T 02 230 26 06 • F 02 230 68 11  
www.resonanceasbl.be  
info@resonanceasbl.be

<b>Éditorial</b>	3
Choisir c'est renoncer !	
<b>Un peu de sens</b>	4
Être bénévole, un jeu à pile ou face en équilibre	
<b>Outils médias</b>	5
Quand l'alternatif devient l'unique alternative...	

### Sois drôle ou tais-toi !

L'humour, un outil au service du groupe ou une arme à désamorcer ?	8
Rire pour apprendre mieux	9
Comment c'est qu'on devient drôle, chef ?	11
L'humour et toi	14



<b>Génération médias</b>	15
Le p'tit oiseau va sortir... ou comment respecter le droit à l'image ?	
<b>Carrefour OJ</b>	16
For one et F2	18
<b>Ressources et vous</b>	20
Cette fois, c'est moi !	



# Choisir c'est renoncer !

Dans la vie de tous les jours, chacun d'entre nous est confronté à faire régulièrement des choix plus ou moins importants. Il y a les petits choix que l'on fait sans y penser, et puis les choix d'une vie qui vont donner une direction particulière à notre parcours. Et comme nous l'avons déjà très souvent entendu, *choisir c'est renoncer* !

Qui, autour de moi, va vivre directement les conséquences de mes choix ? Qui sera impacté par les décisions que je prends ? Certains choix nous concernent uniquement, alors que d'autres impliquent des changements, parfois importants, dans la vie d'autres. Y ai-je pensé ?

Pour que les choix que je pose se vivent de manière constructive et positive pour moi, comme pour les autres, il est nécessaire de les penser. La concertation, la démocratie, le respect des uns et des autres sont des facteurs indispensables à prendre en compte pour mesurer quel est le bon choix.

La question à se poser est sans doute de s'interroger sur le sens que cela a de choisir une voie. Ce qui fait sens pour moi ne le fait peut-être pas pour les autres. Même si ce sens peut être partagé, ce sera « vérifié » si les conditions suscitées sont réunies.

Certaines fonctions sont plus exposées aux choix qui impliquent les autres. Le cadre d'organisation, le formateur, même s'il est guidé par la politique de formation de son organisation, doit choisir, souvent rapidement. Pas simple si on se retrouve seul face à cette décision. Il est donc important de ramener ça au sens que cela a pour mon organisation !

Mais les formateurs ne sont pas les seuls à choisir pour les autres. Le monde politique est aussi amené à poser des choix

qui nous impliquent. Par exemple, quelle politique nos gouvernements développent-ils en termes de jeunesse ? Les exemples récents nous ont prouvé que tous les choix n'ont pas forcément le même sens pour tout le monde.

Le choix de diminuer les détachés pédagogiques dans les organisations de jeunesse est un choix qui pourrait faire sens en termes de finances, mais qui n'a aucun sens, selon le secteur, à long terme. Réduire les moyens pédagogiques est diminuer les chances de développement des jeunes concernés. Même si cette mesure paraît, à l'heure actuelle, abandonnée, le fait même d'y avoir pensé est déjà trop.

Sans mettre en concurrence les différents secteurs d'accompagnement des jeunes, il est difficile d'accepter une diminution brute des projets en place des organisations qui travaillent par et pour les jeunes au bénéfice d'un célèbre grand prix indécemment coûteux.

Dans ses investissements et dans ses économies en vue d'équilibrer le budget, le gouvernement envoie un signal fort à la population ; ses choix indiquent clairement la ligne de conduite qu'il se donne et qu'il nous donne, en tant que citoyens. Dans cet exercice, certes périlleux, de maintenir le budget en équilibre, il semblerait que lester et léser le secteur de la Jeunesse ne déplaît qu'à peu de gens, au sein du gouvernement.

La jeunesse n'est décidément pas une priorité !

Le signal est entendu... et il retentit encore longtemps dans les oreilles.

Sur ce message (mal) entendu, la jeunesse reste sans voix.

Que cela ne nous empêche pas, de notre côté, de faire du bon boulot ! Alors, bonne lecture et puis aussi bon travail !





# Quand l'alternatif devient l'unique alternative...

Envoyer ses bons vœux d'anniversaire ou de nouvelle année par la poste ? Dépassé... Aujourd'hui ce type de message, on l'envoie par mail en choisissant une carte virtuelle. Plus économique ? Certainement. Est-ce pour autant beaucoup plus écologique et citoyen ? That's the question !

## To send or not to send ?

Autrefois, à l'époque des dinosaures, les formateurs distribuaient moult documents aux participants. Aujourd'hui, à l'ère anthropocène<sup>1</sup> nous prenons bien souvent le parti d'envoyer les contenus par mail ou sur des plateformes diverses dont Dropbox pour n'en citer qu'une. Ceci permet non seulement au participant de sélectionner les informations qui l'intéressent, des économies au sein de notre organisation mais aussi et surtout le respect de notre planète en limitant la consommation de papier...

Nous privilégions également le recours à l'informatique lorsque nous devons échanger avec nos collègues que ce soit par mail ou par la construction collective de documents. De cette façon, nous gagnons du temps (si tant soit peu que le service de connectivité soit efficace), de l'argent (envoyé un mail est moins coûteux qu'un appel téléphonique) et pensons préserver la planète...

« Pensons » me direz-vous ? Eh bien oui, je le répète pensons « Polluer » en restant tranquillement assis au fond de son canapé ou sur sa chaise de bureau en surfant sur Internet, mission impossible ? Au contraire... Une recherche sur Google pourrait chauffer une tasse de thé. En effet, le célèbre moteur de recherche utilise des **fermes de serveurs en grand nombre** pour répondre aux attentes de ses millions d'utilisateurs et consomme, par consé-



quent, énormément d'électricité. Tout comme notre matériel informatique que nous oublions, bien souvent, d'éteindre en fin de journée.

Mais dès lors, que faire ? C'est un fait, nous ne pouvons nous passer de notre précieuse machine et de toutes les facilités qui y sont liées. Cependant nous avons le pouvoir d'agir et ce même si c'est à notre petite échelle. Comment me direz-vous ? En mettant en place quelques gestes simples et faciles, dont voici trois exemples

- Brancher le matériel sur une multiprise dont les interrupteurs sont reliés directement aux prises murales.
- Opter pour un moteur de recherche vert tel qu'Ecosia dont 80 pourcents des revenus vont au programme de protection des forêts tropicales
- Limiter nos connexions aux réseaux sociaux Twitter engendre, à lui seul, une tonne de CO<sub>2</sub> par jour...

<sup>1</sup>. Ère anthropocène : nouvelle ère géologique au cours de laquelle l'état global du monde est déterminé de manière prépondérante par l'activité humaine



Économiser de l'énergie par un usage réfléchi des outils informatiques est une démarche citoyenne écologique et responsable. Notre champ d'action peut aussi être élargi à l'aspect logistique de notre métier de formateur...

### To print or not print ?

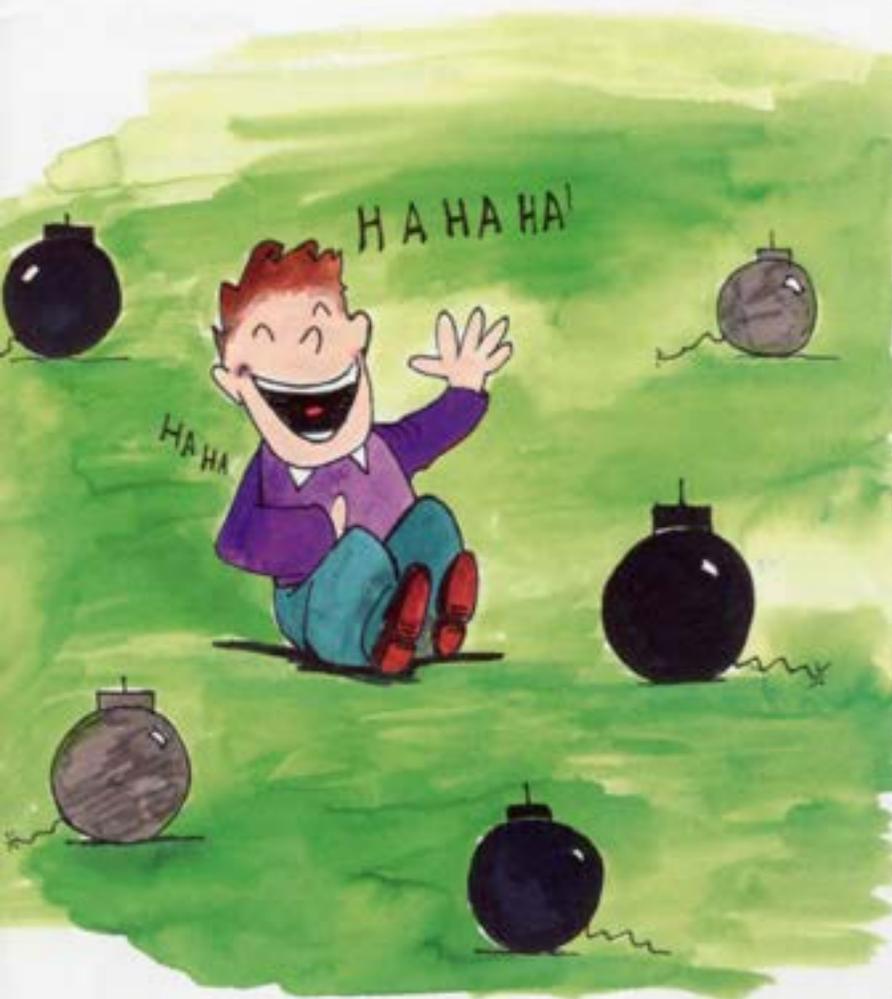
Dans la région de Bruxelles capitale, quelque 60 000 tonnes de déchets papier et carton, liées aux activités de bureau, sont collectées chaque année. Chaque employé consomme donc en moyenne 50 kg de papier. Afin de réduire cette consommation, un processus de réflexion et d'ajustement peut être entamé par chacun d'entre nous...

- Économisons le papier et postons en ligne. Déposer les documents, les outils ou autres en ligne assure la pérennité du support. De plus, les participants ne sont pas preneurs de tous les documents distribués en formation, les rendre disponibles sur le net permet de sélectionner ce dont on a besoin. Quand la distribution de documents est vraiment nécessaire, optons pour le bon « emballage » : farde carton vs plastique.
- Proposons des pistes pour impulser la consommation de notre structure : privilégions le papier recyclé ou issu de forêt vierge durablement gérée ainsi que les encres végétales ou UV.
- Réfléchissons la mise en page : optons pour une police et taille de police économique et cadrons la mise en page.
- Posons-nous les bonnes questions : est-ce vraiment nécessaire d'imprimer ce document ? S'il s'agit de le relire pour d'éventuelles modifications, une lecture à l'écran est suffisante. Travail collaboratif ? Pas de souci, l'option suivi de modifications offre une alternative intéressante à la correction sur papier.
- Proposons un service d'inscriptions aux formations sur le net...

Bien entendu, cette liste est non exhaustive et peut être largement complétée par les pratiques de chacun. Si vous possédez d'autres astuces, n'hésitez pas à nous en faire part, nous les relayerons à nos lecteurs... Inventer des alternatives, innover dans nos pratiques sont autant de solutions qui permettront de préserver notre planète



# Sois drôle ou tais-toi !



Ce qui distingue nos formations dans le secteur jeunesse de l'enseignement dit traditionnel, c'est notamment le fait qu'on ne se prenne pas au sérieux. Cela ne signifie évidemment pas que la formation n'est pas prise au sérieux ! Mais les méthodes et les relations sont souvent orientées sur le mode du ludique, de l'amusement, voire de la blague. Et l'on sait à quel point le formateur, tout comme l'animateur d'ailleurs, a cette pression pour être drôle... D'autant plus que tu peux être un excellent formateur sans avoir d'humour. Il suffit d'être chaleureux, ouvert, disponible, à l'écoute, respectueux pour faire du bon boulot auprès des participants. Cependant, les participants observent, comparent, jugent. « Il est sympa, et en plus, lui, il a un certain sens de l'humour ! » Ce serait dommage de se priver de cet atout-là. Une dérision, un regard décalé, un calembour inattendu aide à faire passer bien des choses.

Par ailleurs, de même que le formateur se doit d'être drôle, la pression est d'autant plus forte quand il s'agit de l'animateur ! Un animateur sans humour, est-ce possible ? L'animateur doit-il être un clown dans l'âme ?

Et comment développe-t-on cette compétence ?

C'est ce que nous vous proposons d'aborder dans ce thème.

Nathalie Flament, Guillaume Lair-Duée

# L'humour, un outil au service du groupe ou une arme à désamorcer ?

L'humour, pour beaucoup, est le Graal de la réussite et de l'intégration dans un groupe. Il soude les équipes, fait vivre des bons moments ensemble, développe la créativité, bref constitue une des clés dans la dynamique de groupe. Par contre, mal utilisé, il peut s'avérer un frein à l'intégration de tous...

## Dis-moi de quoi ton groupe rit...

Ce n'est pas nouveau, l'humour est une des clés de cohésion des groupes. Il crée un sentiment de connivence, une complicité qui renforce le sentiment d'appartenance de chacun au groupe. Bien sûr, il ne prend pas la même forme dans un nouveau groupe que dans un plus ancien et sera donc un bon indicateur du niveau de cohésion de ton groupe. Un groupe nouveau est plus timide et son humour plus orienté sur l'extérieur, le groupe confirmé, quant à lui, pratique plus facilement la dérision et l'autodérision et ces pratiques peuvent renforcer la cohésion du groupe, mais aussi, dans certains cas, l'affaiblir.

## Cassé !

Au *xxi<sup>e</sup>* siècle, être drôle est parfois perçu comme l'art de la vanne. Vanner c'est pointer du doigt un défaut, une aberration, chez quelqu'un d'autre et tourner ça en ridicule. C'est ce qu'on appelle la dérision. Pour ça, il faut être assez observateur et attentif pour remarquer le détail qui tue, rebondir dessus et lancer sa vanne. Tout un art, qui doit pouvoir se faire en subtilité...

Gare aux vannes qui prennent la même personne pour cible cependant. Et gare aux vannes à répétition.

## L'autodérision à double tranchant

Rire permet de mettre à distance les émotions et favorise le recul vis-à-vis de soi-même. Bien plus qu'un mécanisme de défense, il peut être considéré comme un outil de construction identitaire. Il fonctionne en effet comme une compensation positive, qui permet, en mettant à distance des affects douloureux, le développement de l'estime de soi.

C'est une grande qualité que d'être capable de rire de soi. Faire preuve d'autodérision, c'est faire preuve d'humilité et de justice. Quoi de plus désagréable que quelqu'un qui s'en prend toujours aux autres mais ne se remet jamais en question, se refuse à l'autocritique. C'est facile de tourner les autres en ridicule, ça l'est moins de rire de soi-même.

Mais attention à ce que ça ne se retourne pas contre soi. En effet, certains se moquent d'eux-mêmes trop souvent, se tourment en ridicule pour exister dans le groupe. Ce sont ceux qui prendront systématiquement le rôle de l'idiot en veillée, qui accepteront de se faire appeler par le groupe d'un sobriquet ridicule et qui iront dans le sens du groupe pour ne pas s'en faire éjecter. Le rôle du formateur, une fois ce type de dérive identifié dans le groupe, consiste à recentrer la personne vers ses qualités et enrayer cette « autoflagellation » en invitant également le reste du groupe à ne pas l'encourager.

## L'humour, un formidable démineur...

Lorsqu'un groupe se forme, d'inévitables tensions apparaissent laissant parfois présager certains conflits... L'humour peut dans certains cas être considéré comme un moyen de réguler les tensions au sein d'un groupe. Loin de ne pas prendre au sérieux un problème ou un conflit, le prendre sur le mode de l'humour peut permettre une prise de distance salvatrice.

L'humour va permettre d'exprimer une critique par une boutade, laquelle permet de faire passer un message sans froisser ou blesser l'autre. L'humour contribue à **tenir à distance les conflits**, à prendre du recul par rapport aux événements... En cela, il est un excellent « bâton de paix ».

Dans la relation à l'autre, l'humour permet de créer du lien en contournant certaines défenses, il facilite la communication, l'écoute et permet d'évacuer le stress. Au sein d'un groupe en formation, il favorise les relations en établissant un climat de travail plus serein et plus agréable et va ainsi renforcer la cohésion de l'équipe.

Bref, si tout animateur sait qu'il n'y a rien de tel qu'un bon délire ou une bonne tranche de fou rire pour souder des relations au sein d'un groupe, il reste que l'humour est une arme à double tranchant pour le groupe et pour l'individu qui en fait partie et qu'il convient de pouvoir en contrôler les moyens et les effets.



# Rire pour apprendre mieux

Et si on apprenait mieux grâce à l'humour ?

Le recours à l'humour en contexte d'apprentissage n'a rien de neuf :

Aristote, Érasme ou Locke pour ne citer qu'eux ont depuis longtemps insisté sur le fait qu'on apprend mieux en s'amusant. Et ce n'est pas à nous formateurs dans le secteur de la jeunesse qu'il faut le dire. Arrêtons-nous cependant sur les mécanismes qui favorisent au mieux l'usage de l'humour en formation.

## Je ris, donc j'ai envie d'apprendre...

L'humour crée de la proximité entre les participants et, quand ses effets sont maîtrisés, un climat propice à l'apprentissage. Encore faut-il être sûr de partager une certaine conception de l'humour avec les apprenants. Car il y a autant de sortes d'humour que de cultures, mais nous y reviendrons dans l'article suivant. L'humour peut opérer à différents niveaux en créant un climat affectif propice pour l'apprenant, il favorise l'attention et joue un rôle sur la motivation et sur la mémorisation. Il permet

à chacun de se sentir à l'aise et donc crée un environnement favorable à l'expression et aux échanges.

## L'humour au service de la créativité

L'humour agit également comme outil de développement cognitif. En effet, le recours à l'humour favorise la mise en questionnement et l'éveil de la curiosité face à une situation nouvelle.

Ziv (1979) a réalisé une expérience qui consistait à proposer à des apprenants un stimulus

humoristique avant de les soumettre à un test de créativité. Il a ainsi démontré que l'humour pouvait fonctionner comme une « ouverture à la pensée divergente » permettant de stimuler la créativité<sup>1</sup>, même dans sa dimension verbale. C'est en somme une fonction libératrice, de désinhibition que peut jouer l'humour à ce niveau.

## Éduquer par le rire

Au-delà de son intérêt dans une perspective d'apprentissage, l'humour peut avoir une fonction éducative au sens large, mode d'autres



## Le module aux dindons

Une dérive que l'on rencontre parfois en formation est l'utilisation de ces jeux à pigeon ou le module aux dindons... « Tu vois ce module où les apprenants sont dans une situation qui n'a pour but que de les déstabiliser pour leur faire prendre conscience qu'ils réagissent inadéquatement à une situation ? ». C'est certes souvent un moment très drôle pour les formateurs de les voir tous tomber dans le panneau, et cela peut, dans certaines conditions provoquer un « électrochoc » de prise de conscience. Mais cela peut très vite aussi provoquer une certaine frustration ou une perte de confiance du groupe. Si l'on veut que ce type d'activité ait l'impact escompté tout en restant bienveillant, il est nécessaire que le temps consacré à la « fausse situation » soit de courte durée et il faut être vraiment sûr de son groupe et de ses compétences de debriefing pour réussir à dé-frustrer le groupe et à en tirer un vrai moment formatif. Ainsi, par exemple, demander aux participants une tâche qu'il leur est impossible de réaliser faute de matériel disponible, durant toute une soirée pour conclure qu'il est important d'avoir préparé ses activités est disproportionné. Faire vivre un faux module, plein d'inepties, durant toute l'après-midi, pour leur montrer qu'ils doivent développer leur esprit critique, puis debriefer sur l'ingéniosité des formateurs à monter ce grand canular est intéressant, mais est-ce que le temps consacré en vaut vraiment la chandelle ? Et est-ce que cela fait vraiment partie des priorités de la formation ? En bref, ce type de technique peut s'avérer intéressante quand ses effets sont bien maîtrisés et qu'elle reste exceptionnelle (car tout comme la blague, une fois, c'est drôle... la troisième fois, ça ne l'est plus !).



apprentissages, notamment sociaux, voire un objet de développement individuel.

Ainsi ce prof<sup>1</sup>, aux États-Unis, qui avait bien compris le pouvoir de l'humour. Son but était de faire passer le message du stop au racisme, à l'homophobie et aux vulgarités dans le rap. Il a donc choisi d'agir sur leur terrain de prédilection en acceptant de participer à une rap battle endiablée... qu'il a gagnée sur le mode de la dérision. Le message a visiblement bien percuté chez les étudiants dont certains ont juré qu'ils changeraient leur façon de rapper...

L'humour s'inscrit dès lors dans un projet éducatif dépassant la simple transmission de connaissances, en favorisant une manière d'être et d'appréhender le monde.

Dans nos organisations aussi nous souhaitons faire passer des valeurs, des attitudes qui nous sont chères face à la société. Et l'on sait à quel point les discours moralisants font tache loin de faire mouche...

### Attention terrain miné !

Cependant, l'humour ne peut véritablement jouer une fonction dans la compréhension et l'assimilation des concepts que s'il est directement lié aux concepts enseignés (Ziv, 1988). Si ce n'est pas le cas, il détourne plutôt l'attention de l'apprenant. Le formateur qui fait une bonne blague de Toto au milieu d'un module sur les bricolages ou qui donnera son module déguisé en faisant des grimaces, risque certes d'attirer l'attention, mais au détriment de ce

qu'il souhaite faire passer comme contenu. Il y a beaucoup de chance pour que les participants retiennent qu'ils ont bien ri sans se souvenir de quoi on parlait.

Il faut aussi que l'humour soit compris par tous pour ce qu'il est. Dans le cas contraire, il déroute, brouille le discours au détriment des apprentissages ou du message à faire passer. D'où l'importance des indices de contexte humoristique qui doivent être suffisamment explicites pour que l'apprenant puisse évaluer la nature des informations qui lui sont alors transmises. En effet, l'humour varie d'une personne à l'autre mais aussi d'un pays à l'autre voire d'une génération à une autre...

## La caricature comme outil d'apprentissage

En présentant de façon humoristique le comportement inadéquat d'un animateur ou d'un formateur, voire même en le caricaturant, le groupe le pousse par là même à modifier cette attitude afin de mieux s'adapter. Mais on s'assurera que ces traits « grossis » sont bien acceptés et compris par tous ! Ainsi par exemple, en formation, demander aux participants de présenter une saynète représentant le pire comportement à adopter dans une situation donnée présente de nombreux avantages : le groupe rigole déjà en préparant

la saynète car on pousse les comportements jusqu'à l'absurde, on rigole en groupe lors de la présentation et on fait facilement émerger, par opposition tous les comportements qu'il s'agit de développer, a contrario.

Source : BAUD, Myriam, Lire pour apprendre, rire pour apprendre ? Place et fonctions de l'humour dans les pratiques de vulgarisation pour la jeunesse, MARDIF Université de Rouen.

1. Ziv, 1979, Powell et Anderson, 1985, Corten-Gualtieri et Haynen, 1995.

2. <http://cursus.edu/article/18025/rap-battle-entre-prof-cleve-gagnant/>

Nathalie Flament, Florence Van de Steene

# Comment c'est qu'on devient drôle, chef?

Bien souvent, être animateur rime avec comique... En tous cas, c'est un peu ce que le groupe attend d'un animateur. Pourtant, cette capacité à faire rire presque sur commande n'est pas donnée à tout le monde. Entre les fausses blagues pas marrantes et les lourdeurs, il faut savoir trouver le juste ton. Mais est-il possible de développer ce type de compétence?... Prenons l'avis de professionnels de l'humour.

Il en est qui paraissent tomber dans la marmite depuis tout petits déjà et qui manient humour et humeur avec bonheur... Quels sont donc les ingrédients secrets de leur potion magique? Nous avons été à la rencontre de deux humoristes belges: Jérôme de Warzee et Bruno Coppens.

## Jérôme de Warzee

**Humoriste et chroniqueur belge, Jérôme de Warzee nous ravit tous les matins avec sa chronique *Du waterzooi dans le cactus*. C'est depuis 2010, 250 chroniques par an pour Vivacité. Humour rime donc ici avec productivité!**

**Vous avez l'obligation de faire rire tous les jours, comment vivez-vous cette contrainte au quotidien?**

Une fois que c'est mon métier, je suis obligé d'avoir des idées. Et l'actualité est une ressource sans fin... c'est bien plus facile que de partir d'une page blanche.

**Certaines personnes sont-elles récalcitrantes à votre humour? Que vous reprochent-elles?**

Faire rire les plus jeunes m'est compliqué, car ils manquent généralement des références nécessaires, de la compréhension des codes de l'actualité.

De manière générale, les gens n'apprécient pas quand on touche au sacré au sens large. Il ne s'agit pas que de religion, mais s'en prendre au Carnaval de Binche, aux supporters du standard peut atteindre les gens dans leur for intérieur.

J'essaie aussi de ne pas toujours « taper » sur les mêmes. Quand l'actualité met le parti socialiste en avant et que je m'en prends deux jours de suite à un socialiste, on va me traiter d'extrémiste de droite. Alors le jour suivant, ce sera pour la droite... J'essaie d'équilibrer. Et puis, la prise de position n'est pas toujours nécessaire: dans le sketch où le prêtre célèbre son premier mariage homo, c'est la situation en soi qui est drôle.

Après, il y a aussi une question de personnalité. Certaines personnes n'apprécient pas ma voix. Ça, ça ne se commande pas.

S'inspirer de ce qui nous entoure

Nécessité de références, codes communs

Éviter les sujets sensibles, qui fâchent

Diversifier les formes et les sujets

User du comique de situation



La vulgarité ou la grossièreté n'est pas drôle !

Oser faire autrement

Hé bien nous, on a envie d'y croire. À défaut d'être drôle, on souhaite outiller les animateurs pour faire rire sans forcément être drôle.

#### Que vous interdisez-vous en terme d'humour ?

C'est généralement le public qui fixe les limites. J'évite assez naturellement la vulgarité criarde. Quand j'ai commencé sur Vivacité, je suis tombé en plein dans la période avec les scandales de pédophilie dans l'Église belge... C'était chaud évidemment. Mais je n'écarte pas les sujets pour autant. Quand j'hésite, j'y vais. Et puis, ma femme me sert aussi de baromètre. Quand elle hésite, j'y vais, quand elle dit non, j'arrête.

#### Qu'est-ce que vous ne trouvez pas drôle chez les autres ?

L'humour qui ne transgresse pas est moins drôle je trouve. Je préfère un Gaspard Proust à un Gad Elmaleh par exemple, malgré toute l'estime que j'ai pour ce dernier.

#### Est-ce que tout le monde peut être drôle ?

Être drôle, c'est un état d'esprit général. On est conditionné dès le départ. Il y a une grosse part d'inné, je pense. Après, le travail permet de se perfectionner, de toucher un plus grand nombre de personnes. Par contre, le travail, sans le don de départ ne suffit pas. L'exemple d'Arthur a été assez parlant à ce sujet. S'il existait des trucs pour être drôles, dites-le-moi, je vais gagner beaucoup de temps :-)

### Avis du formateur pas drôle : Il y a un temps et un lieu pour rire

On ne rit pas de tout, on ne rit pas avec tout le monde, et on ne rit pas n'importe où. L'humour, c'est bien, ça détend l'atmosphère, mais il ne faut pas en abuser. Mieux vaut une touche d'humour bien placée de temps en temps !

## Bruno Coppens

**Bruno Coppens ? Un chroniqueur hors pair dans *Marianne Belgique* ou *On n'est pas rentré* sur la RTBF, des spectacles à travers les contrées francophones (Québec, France, Belgique) et surtout un homme aux jeux de mots enchanteurs...**

#### Vous écrivez et mettez en scène vos textes. Où trouvez-vous l'inspiration ?

Je pars de choses que j'ai lues ou vues à la télé et qui soit m'interpeller, soit m'angoissent. Dominer les mots, c'est une sorte de défense immunitaire. Je lis tout le temps, j'écoute la radio. Je suis très branché sur l'actualité.

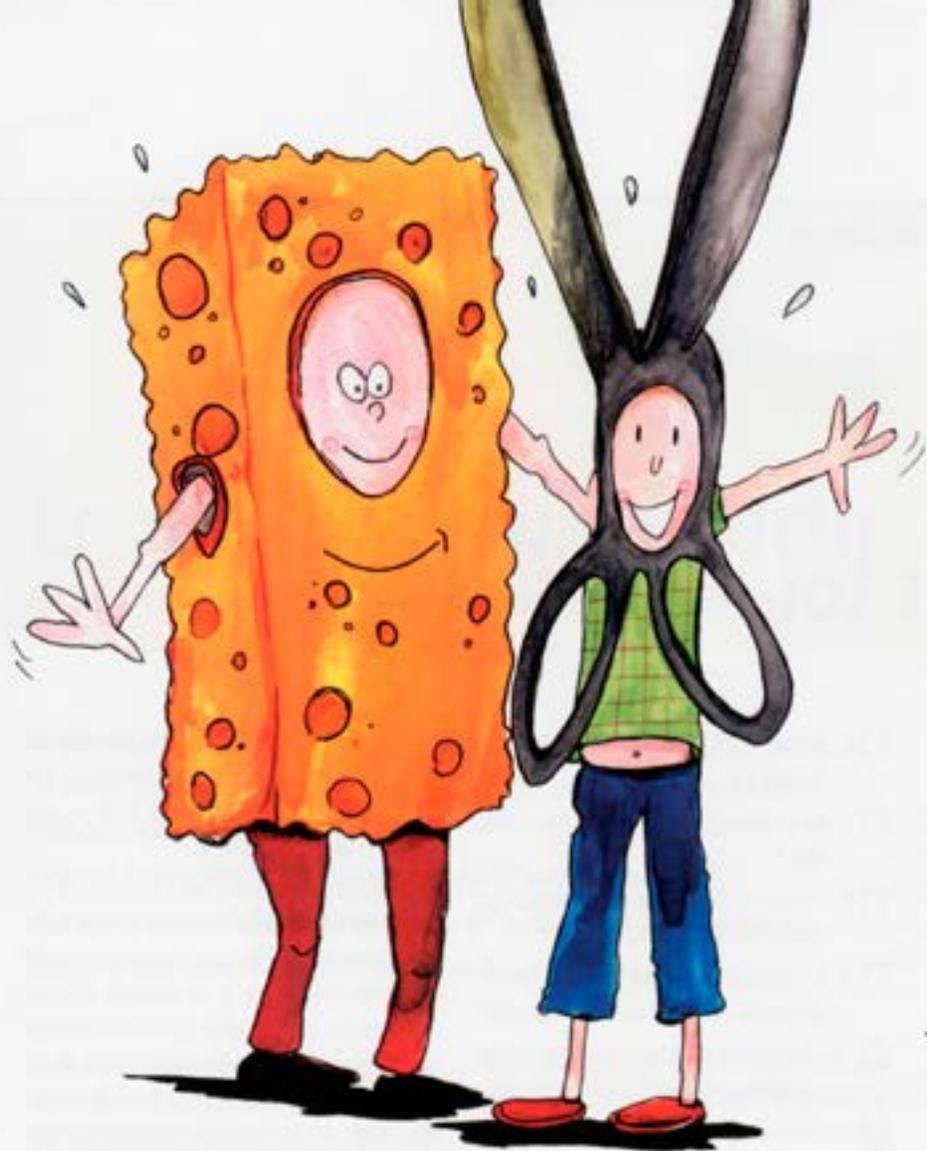
#### Vous arrive-t-il de vous sentir en décalage, de ne pas « percuter » auprès du public ?

Je me rends compte que certains mots n'ont pas la même signification pour la jeune génération. Quand vous parlez de Picasso à un ado, il croit que vous allez acheter une voiture. De même si vous demandez à un jeune s'il connaît Le Cid de Corneille, il vous répondra : « Ben oui, c'est corneille.com »

#### Quelles stratégies utilisez-vous pour faire rire ou sourire votre public ?

À travers mes sketches, je me transforme en personnages candides, voire déjantés (le père-mutant, l'intérim mère...). J'utilise aussi différentes figures de style, poésie, joie de vivre, commentaires rigolos et depuis peu je pousse également la chansonnette. Je peux aller beaucoup plus loin dans le jeu car tout mon corps participe. Je peux dès lors exprimer énormément de choses.





### Trucs et astuces pour faire rire sans être drôle

Si pour nos deux humoristes, l'humour est un don qui s'entretient et non une compétence à acquérir, nous pensons cependant qu'il existe des outils pour l'animateur qui permettent de faire rire et d'amuser sans pour autant être drôle soi-même.

Voici donc quelques propositions qui te permettront de faire rire dans tes animations dès demain

- Jouer sur les anachronismes : en mélangeant les éléments de deux époques, on crée une situation en soi drôle dont il suffit de développer les effets comiques (un chevalier avec un téléphone ou un appareil dentaire, un homme des cavernes qui disserte sur la société de consommation, etc.)
- Retourner complètement des personnages stéréotypés : plutôt que d'abonder dans des stéréotypes éculés, prendre le contrepied est souvent source de rire. C'est le principal procédé utilisé dans le dessin animé *Shrek* (la princesse physiquement inattendue et au caractère plus proche du chevalier, le dragon amoureux, etc.) Repla-

cer certaines phrases célèbres dans un contexte différent ou les modifier légèrement pour les faire coller au contexte : citations (« un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité », « have a dream... »), proverbes, buzz (« non mais allô, quoi », « Wazaaa »), slogans publicitaires, etc.

- Créer la surprise par des situations délirantes. Tout d'un coup, surgissent un animateur déguisé en éponge et l'autre en paire de ciseaux. La situation et le déguisement frôlent le ridicule (sans que les animateurs ne le soient eux-mêmes) et provoquent l'hilarité générale. N'hésitez donc pas à

provoquer l'absurde par l'absurde : laissez une place au hasard en choisissant vos personnages et les lieux en les tirant dans un chapeau, donnez vie aux objets pour créer des personnages loufoques, choisissez des thèmes improbables et suffisamment larges comme « jaune », « une histoire de caramel », « et si on n'avait pas inventé la roue », etc.

- Glisser des allusions à la vie du groupe dans une histoire qui n'a rien à voir. Ainsi par exemple si le groupe s'est perdu lors d'une randonnée, faire se perdre les personnages de la veillée quand ils doivent se rendre à un endroit donné...

Ainsi donc, même sans être drôle, il y a plusieurs façons de faire rire. L'important est surtout d'être **naturel**. Pas la peine de jouer un rôle ou de se forcer : en général, ça se voit et ce n'est pas marrant. Inutile de vouloir faire comme l'autre, *just be you*.

Cela signifie donc qu'on peut être plusieurs à faire rire, mais chacun à notre façon. Du coup, on doit avoir l'honnêteté de reconnaître le talent des autres et rire à leur humour s'il le vaut bien. Pas d'égoïsme et de concurrence, il y a de la place pour tout le monde

### C'est pas drôle !

Raconter des blagues pour être drôle... c'est pas gagné ! Certains ont le don pour ça, et ne s'en privent pas. Mais pour ceux qui n'ont pas la flamme, qui se souviennent de la chute mais oublient les étapes, il existe des moyens plus percutants...

- Répéter les blagues plusieurs fois de suite ou chercher à les expliquer
- Se revendiquer comme quelqu'un de drôle, s'autoproclamer comique ! Vouloir imiter un autre du groupe que l'on trouve drôle...
- La vulgarité gratuite
- Méchanceté, racisme, ségrégation gratuite

Nathalie Flament, Florence Van de Steene

## L'humour et toi

Le petit test ci-dessous te permettra de déterminer quel est ton degré de sensibilité à l'humour et ta propension à y recourir... (test proposé par Avner Ziv).

Réponds à chacune des questions en choisissant le chiffre correspondant sur l'échelle suivante

Très rarement > 1 2 3 4 5 6 7 < Très souvent

- 1. Ris-tu facilement ?
- 2. Lorsque les autres rient, as-tu tendance à rire avec eux ?
- 3. Trouves-tu beaucoup de situations risibles ?
- 4. T'arrive-t-il de rire dans des situations qui sont considérées sérieuses ?
- 5. En te comparant avec tes amis, apprécies-tu plus qu'eux les blagues qu'on vous raconte ?
- 6. Est-ce qu' t'arrive de « rire aux larmes » ?
- 7. Au cinéma, préfères-tu voir des comédies ?
- 8. Lorsque tu veux faire ressortir quelque chose, utilises-tu l'humour ?
- 9. Lorsque tu es avec des amis (à l'école, au travail, etc.), aimes-tu les faire rire ?
- 10. Te passe-t-il par la tête toutes sortes d'idées comiques ?
- 11. Si tu étais écrivain, aimerais-tu écrire des choses humoristiques ?
- 12. Ceux qui font rire les autres le font-ils pour cacher leur propre embarras ?
- 13. Tes amis s'attendent-ils souvent à ce que tu les fasses rire ?
- 14. Faut-il se méfier des gens qui font trop rire les autres ?

La somme des valeurs pour les questions 1 à 7 est ta note « appréciation de l'humour ». Les questions 8 à 14 évaluent quant à elle ta note « créativité de l'humour ».

Si tu obtiens un résultat total supérieur à 70, l'humour semble déjà être pour toi une sorte de réflexe naturel. Un score situé entre 50 et 70 points indique que tu as certaines dispositions au rire, mais qu'elles sont intermittentes et mériteraient d'être exploitées plus abondamment. Enfin, si ton score est inférieur à 50, ton mode de communication ne semble pas être principalement axé sur l'humour et il te faut quelque peu « forcer le trait » pour être dans cet état d'esprit.

Attention cependant, l'humour, bien plus qu'une série de techniques, constitue une approche existentielle, un rapport au monde « décalé ».



## Le p'tit oiseau va sortir... ou comment respecter le droit à l'image ?

Super, ce temps de formation ! Pour garder un souvenir de l'ambiance, la photo finale s'impose... De quoi illustrer de prochaines revues de l'association.

Peut-on faire n'importe quoi de ce cliché ? Faut-il demander des autorisations ? Car dans le monde de la communication globale, les gens sont sans doute plus farouches ?

Publier une photo dans une revue ou sur un site web ne se fait pas sans quelques règles. Car un principe général est défini : toute personne peut s'opposer à l'utilisation de son image. Pour éviter tout problème, il vaut donc mieux assurer ses arrières en obtenant l'autorisation de votre « sujet ». Avant que le petit oiseau ne sorte, adoptez le bon « réflex »...

### Autorisation écrite

En règle générale, la demande d'autorisation explicite est le moyen plus sûr. La personne que vous souhaitez photographier (ou filmer) devra vous donner deux consentements.

Le premier concerne la captation ou la prise de vue. Le second abordera les aspects de l'utilisation ultérieure de la photo ainsi « captée » : la reproduction, la diffusion, la publication, la duplication.

Pour vous prémunir, rien de tel qu'un document écrit, appelé « autorisation de captation et de diffusion », qui précisera le cadre dans lequel la photo sera utilisée, comme par exemple les publications écrites et numériques de telle association ou de tel projet, la limite de temps ou le territoire de diffusion. L'idéal sera d'associer cette autorisation d'une clause de « libération de droits » qui prévoit que la personne « filmée » renonce à demander un dédommagement pour l'utilisation « prévue » de sa photo. Bien sûr, si

vous comptez éditer et vendre une carte postale ou un poster... et que cela ne figurait pas dans l'autorisation en question... vous vous exposez à quelques réclamations potentielles. Si l'autorisation verbale est aussi admise, elle reste cependant fragile, surtout si un problème surgit et que la preuve de l'autorisation doit être fournie.

### Règlement général

Bien sûr, remplir de telles autorisations — à chaque fois que vous sortez votre appareil — est lourd... Plusieurs institutions (comme les écoles, par exemple) ont lié l'abandon du droit à l'image au fait de s'inscrire et d'accepter le règlement de l'institution. Mais ce procédé est aussi utilisé lors de festivals ou de concerts, où l'achat du ticket signifie que vous acceptez d'être éventuellement filmé sur le site de l'événement et que votre image soit ensuite diffusée.

Pour le monde associatif fonctionnant sur base d'une cotisation ou d'une inscription des membres adhérents (à l'année ou à l'activité : camp, séjours...), le procédé du règlement général peut fonctionner. Pour les autres, il faut sans doute être vigilant projet par projet et imaginer une manière appropriée d'informer les participants.

Lorsque le sujet est un mineur ce sont les parents qui peuvent octroyer l'autorisation sur

le droit à l'image. Même si la jurisprudence admet que des mineurs capables de discernement puissent donner leur consentement sur leur image (à partir de 12 et 14 ans...).

### Utilisation interne

Mais comme le droit est sujet à interprétations, il n'est pas toujours facile de s'y retrouver.

Même au sein d'un mouvement, l'argument de l'utilisation « interne » d'une photo doit être pris avec beaucoup de prudence. Même si une activité réservée aux membres revêt un caractère semi-privé (exemple : un camp au milieu d'une clairière bien isolée, une formation de cadres dans un domaine privé accueillant des séminaires...), ce sera sans doute l'utilisation de la photo qui sera problématique, car elle devient publique. Même utilisée dans la revue d'un mouvement, disponible par abonnement, il y a reproduction, diffusion et publication de la photo. Sans parler d'une diffusion sur le web...

Bien sûr, peu de monde dépose plainte si la photo est utilisée dans son contexte, à savoir illustrer une activité. C'est évidemment s'il y a détournement de la photo que les risques de réactions surviendront.

Par ailleurs, il ne faut pas non plus tomber dans la paranoïa... Des balises existent, parfois modulées par la jurisprudence, pour équilibrer la tension entre le droit à l'information (prôné par les auteurs, éditeurs...) et le droit à l'image



(invoqué par les personnes). Ainsi, pour que le droit à l'image s'applique, il faut que la personne soit reconnaissable. Ce qui dans le cas d'une photo de foule limite beaucoup le droit à l'image. Il faut aussi que le personnage photographié soit central. Une photo de groupe sera moins sujette à contestation... Pas question de réclamer si vous apparaissez « secondairement » ou « fortuitement » dans une photo devant l'Atomium ou devant un monument constituant le cœur de la photo.

Cette « exposition publique » induit un consentement tacite. Tout comme sera réputé tacite, le fait pour une personnalité (politique, sportive, vedette...) d'être photographiée en public dans l'exercice de son activité publique, et ce dans un objectif d'information.

### Reproduction et réappropriation

Si vous n'avez pas l'âme d'un photographe, il se peut que vous ne soyez pas l'auteur de la photo que vous comptez utiliser pour une revue ou un blog... Dès lors, l'absence de rencontre du sujet photographié ne vous a sans doute pas permis de solliciter le premier des deux consentements (la captation).

Dans ce cas, il faudra doublement être vigilant par rapport aux usages. Le cas le plus simple est sans doute celui des banques d'images. Certaines banques signalent explicitement le statut de chaque photo en matière de droit de diffusion et de consentement du sujet.

Par contre, télécharger des photos sur le web est plus risqué... Vous n'avez sans doute aucune trace de l'origine de la photo. Il est tentant de faire son marché d'images sur les réseaux sociaux mais attention : ce n'est pas parce qu'on a la possibilité de voir une photo sur Facebook par exemple qu'on a le droit de la reproduire.

De plus, dans ces deux situations d'utilisation de photos dont vous n'êtes pas l'auteur, vous vous exposez à d'autres considérations : celles relatives aux droits d'auteur.

Mais cela est une autre histoire...

### Press button

Alors, ne vous retenez pas... Photographiez en connaissance de cause, en vous rappelant ces quelques balises. En sachant aussi que les cas

litigieux qui font la une de l'actualité concernent soit des vedettes, soit des utilisations détournées d'images.

Et même dans la presse professionnelle, en quatre années d'existence, le Conseil de Déontologie Journalistique<sup>1</sup> n'a instruit que 16 dossiers relatifs au droit à l'image (sur 172 dossiers ouverts depuis 2010). Ce qui représente un petit dixième de plaintes liées au droit à l'image. Pas de quoi fouetter un photographe...

<sup>1</sup> [www.deontologiejournalistique.be](http://www.deontologiejournalistique.be)  
Le CDJ a pour mission de recevoir les plaintes liées à l'exercice de la presse professionnelle. Il n'intervient pas automatiquement en matière de presse associative, secteur où il est plus difficile d'objectiver le nombre de problèmes ou de litiges.

### Ressources

En Belgique, le droit à l'image est un principe de droit défini dans la loi sur la protection de la vie privée, mais aussi dans l'article 10 de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins. Selon cette législation, l'autorisation d'une personne doit être demandée pour fixer, exposer ou reproduire son image.

Plusieurs ressources peuvent vous aider :

- La Commission de la protection de la vie privée <http://www.privacycommission.be/fr/droit-image>
- Le ministère fédéral de l'Économie [http://economie.fgov.be/fr/entreprises/propriete\\_intellectuelle/droit\\_d\\_auteur/droit\\_image/#.UiWaW3\\_SkUM](http://economie.fgov.be/fr/entreprises/propriete_intellectuelle/droit_d_auteur/droit_image/#.UiWaW3_SkUM)
- Enseignement.be propose une fiche « Droit à l'image (Jeunes et Internet-35) » dans un ensemble de ressources sous forme de fichiers PDF <http://www.enseignement.be/index.php?page=26149>
- Pour les férus de droit, signalons aussi la « Bible » de HOEBEKE Stéphane et MOUFFE Bernard, *Droit de la presse (presse écrite, presse audiovisuelle, presse électronique)*, 3<sup>e</sup> édition, Anthemis, 2012.

## For one formation de formateur d'animateur

Résidentiel

### TRANSMETS TA PASSION DE L'ANIMATION

Tu souhaites partager ton expérience et tes connaissances d'animateur, et transmettre ta passion. Alors deviens formateur d'animateur !

#### Au cours de la formation, tu auras l'occasion de :

- découvrir les méthodes privilégiées dans le secteur de la jeunesse
- découvrir, en live, un maximum de techniques de formation
- s'interroger sur les caractéristiques attendues et le rôle d'un formateur au sein de ton organisation
- s'interroger sur la progression pédagogique optimale et réfléchir à concevoir des unités de formation
- décrire les caractéristiques d'un groupe en formation et s'interroger sur les actions et attitudes qui favorisent la dynamique de ce groupe
- être sensibilisé au processus de formation dans son sens le plus large : depuis le recueil des attentes jusqu'à l'évaluation.

#### Au terme de la formation tu seras capable de :

- construire, seul et en équipe, une action formative, en répondant à la commande
- préparer, animer et évaluer un temps de formation
- gérer un groupe en formation
- définir, comprendre et assumer ton rôle de formateur
- mener un entretien d'évaluation formative avec un stagiaire

### Conditions d'accès ?

Avoir un brevet animateur ou assimilé  
être mandaté par ton organisation  
avoir la possibilité d'effectuer un stage pratique dans les deux ans.



For ONE et F2,  
c'est pour  
bientôt...

## F2 - formation d'acteur de la formation

Résidentiel

### PARTICIPE À L'ÉVOLUTION DE LA FORMATION DANS TON MOUVEMENT!

Tu es formateur et impliqué dans ton organisation. Tu as envie de rencontrer d'autres formateurs et de confronter vos pratiques dans le but de faire évoluer la formation. La F2 t'attend ! Un projet né de la volonté commune de RESONANCE, du Parc de Jeunesse et Santé et des Guides, de rassembler les acteurs de la formation dans le but de développer leur capacité à questionner, approfondir et faire évoluer la commande de formation de leur OJ.

#### Au cours de la formation tu auras l'occasion :

- d'interroger les pratiques de formation en regard de la politique de formation de ton organisation ;
- d'identifier les lieux de recueil des besoins et attentes de l'organisation, ainsi que les lieux de décision en matière de formation ;
- d'interroger le sens du changement et d'identifier les biens et maux qui le facilitent ;
- d'identifier les facteurs qui permettent d'argumenter et de négocier un projet ;
- de s'interroger sur la position d'acteur au sein de ton organisation.



### Un brevet à la clé !

Après les trois week-ends de formation et un stage pratique encadré de minimum 75 h dans une formation d'animateur, tu obtiens un brevet reconnu par ton organisation.

WE1: 21 janvier au 2 février 2014  
WE2: 21 au 23 février 2014  
WE3: 27 au 29 avril 2014

### Renseignements pratiques

WE1: 6-8 décembre 2013  
WE2: 24-26 janvier 2014  
WE3: 14-16 février 2014

Les lieux restent à préciser

FAE: 40€ par w-e pour les membres, 100€ pour les non-membres

#### Les compétences visées par l'ensemble du processus sont :

- de porter sur son action et celle du mouvement un regard transversal critique et constructif ;
- de mettre en œuvre toute sa créativité et son sens de l'innovation au service de la formation ;
- de concevoir, planifier et mettre en œuvre une dynamique de changement portant sur la formation au sein de l'organisation.

**ATTENTION ! SI TU SOUHAITES APPROFONDIR DES TECHNIQUES DE FORMATION, CE DISPOSITIF NE RÉPONDRA PAS À TA DEMANDE. IL NE S'AGIT PAS D'UNE SUITE DE LA F1.**

### Conditions d'accès ?

Avoir un brevet animateur actif  
être mandaté par ton organisation

### Renseignements pratiques

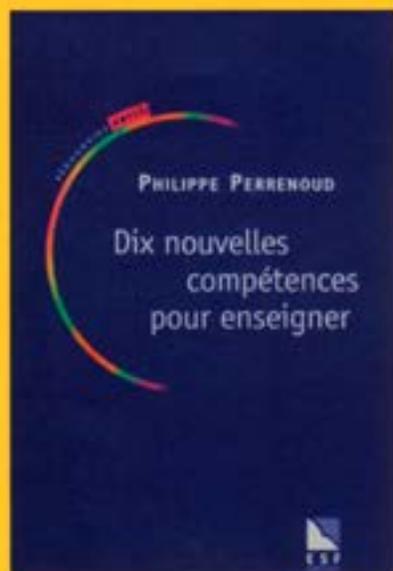
La formation est organisée et coordonnée par RESONANCE. Elle se déroule en deux week-ends et donne droit à un brevet d'acteur de la formation.

WE1: 14-16 mars 2014  
WE2: 9-11 mai 2014

Les lieux restent à préciser

FAE: 40€ par w-e

**Inscriptions:** le mieux est de payer d'abord par les responsables formation de ton organisation. Tu peux aussi contacter directement RESONANCE au 02/20/26.06 ou par mail à info@resonanceo.j.be.



**Présentation]** Observer, acquérir, décloisonner, développer, construire, planifier... autant de verbes d'action qui mettent les professionnels de la formation dans tous leurs états !

Perrenoud, pédagogue génial, a imaginé Dix compétences émergentes dans le champ de l'enseignement et de l'éducation pour faire en sorte que ces actions convergent dans le sens de la formation continue, de la pratique réflexive et du développement de la citoyenneté.

La formation, et le système éducatif en général, peut être vue comme un mastodonte difficile à bouger, à bousculer. Rien n'est plus confortable, en effet, que de faire ce qu'on a toujours fait. Mais la formation et l'enseignement s'alimentent d'innovations, d'inventions et d'inventivité.

À travers cet ouvrage, on requestionne ce que l'on connaît – la gestion de projet, le travail en équipe, les compétences du formateur – et on l'envisage sous d'autres angles.

Dix compétences à voir comme des balises, à voir si on les prend dans nos valises et comment.

1. Organiser et animer des situations d'apprentissage.
2. Gérer la progression des apprentissages.
3. Concevoir et faire évoluer des dispositifs de différenciation.
4. Impliquer les élèves dans leur apprentissage.
5. Travailler en équipe.
6. Participer à la gestion de l'école.
7. Informer et impliquer les parents.
8. Se servir des technologies nouvelles.
9. Affronter les devoirs et les dilemmes éthiques de la profession.
10. Gérer sa formation continue.

PERRENOUD Philippe, *Dix nouvelles compétences pour enseigner, Invitation au voyage*, ESF éditeur, 2008, 188 pages.

**[Comment l'utiliser en formation]** À destination des coordinateurs de formations, des enseignants et des coordinateurs d'équipe, cet outil utile conviendra à celles et ceux qui voudront requestionner, en équipe, leur pratique avec une méthode qui a fait ses preuves et qui balisera ce travail en profondeur.

En pointant dix compétences du métier d'enseignant, et par extension, du formateur, l'auteur considère ce référentiel comme un instrument pour penser les pratiques, en débattre et repérer les innovations.

**[J'aime/J'aime pas]** Soyons clair, un travail d'une telle envergure en fera faiblir et fuir plus d'un. Toutes les équipes et les organisations ne passent pas, en ce moment, par ce travail titanesque. Ceux-là, aujourd'hui, passeront leur chemin. Les autres trouveront, dans cet ouvrage, de quoi mettre du cœur au leur, en proposant un « référentiel essentiel » dans le domaine de la formation pour faire face aux enjeux de ce fabuleux métier d'expert de la formation « décider dans l'incertitude et agir dans l'urgence ». Bon voyage !

Vinciane Hubrecht



**Présentation]** Ce livre se base sur l'idée que devenir un orateur captivant est à la portée de tous. Loin de s'arrêter à ce constat, l'auteur propose une méthode d'entraînement. Au travers de ses différents chapitres, le livre explore le pourquoi, le comment, le contenu, l'adaptation aux publics, bref toutes les composantes de la prise de parole en public. À grands renforts d'explication, d'exemples et d'exercices, Geneviève Smal dissémine techniques et astuces pour améliorer sa prise de parole en public.

**[Comment l'utiliser en formation]** Par ses aspects pratiques, ce livre offre de plusieurs pistes pour un formateur

- Le contenu utile dans un module de communication, mais aussi pour apprendre à donner des consignes,
- Les exemples qui peuvent servir de point de départ de discussion ou pour faire émerger des éléments de communication et de prise de parole en public.
- Les exercices simples, concrets et à la portée de tous.

**[J'aime/J'aime pas]** J'aime le ton rassurant et positif de l'auteur. Tout est possible avec de l'entraînement ! Le point négatif est que les exercices sont noyés dans le texte. Aucun élément de mise en forme ne les met en valeur. Pour en retrouver un en particulier, une relecture de deux pages est parfois nécessaire.

Cédric De Longueville

SMAL Geneviève, *La prise de parole en public pour les timides, les stressés et autres tétanisés*, Edipro, 2011, 176 pages.



**[Présentation]** Le cube, destiné à un public d'adolescents et adultes, est constitué de tubes en PVC dont les extrémités forment des angles. Ses mensurations sont les suivantes : 1 m 50 sur 1 m 50. Son montage ne prend que quelques minutes (2 à 3 tout au plus). Ce qui peut prendre un peu plus de temps ? Positionner le cube sur une de ses pointes sur un petit support circulaire... Dans cette position, son équilibre est tangent. un peu plus à droite, un peu plus à gauche... et il tombe.

Le but pour les joueurs ? Le traverser sans le faire tomber. Et si ce n'était là que la seule difficulté : chacun doit emprunter un itinéraire propre (deux joueurs ne peuvent pas répéter le même trajet) en entrant dans le cube par une face et en sortant par une autre : 30 passages différents sont possibles.

**[Utilisation en formation]** Cet outil présente deux avantages indéniables.

Le premier : la coopération. Qui choisit les passages faciles ? Qui accepte les plus difficiles ? Qui accepte d'être porté ? Comment va-t-on, justement, aider, porter, accompagner ? Certaines traversées sont faciles, d'autres très acrobatiques voire irréalisables sans l'aide des autres joueurs.

Le second : l'autocorrection. Si je touche le cube, il bascule et se couche à plat. Cette hypersensibilité du cube (liée à sa position particuliè-

rement fragile) oblige le groupe à être attentif aux autres et engage la participation de chacun dans un rôle (pour certains il s'agira de réaliser une traversée, pour d'autres de s'assurer que le bras ou la jambe de son collègue ne touche pas une arête).

#### Quelques précautions d'emploi

- Si vous souhaitez proposer le cube dans l'une de vos formations, essayez-vous à son juste positionnement auparavant et ce afin d'éviter les sourires en coin des participants
- Montez-le dans un grand espace (pour permettre un maximum de déplacements) à l'abri du vent (une légère brise suffit à le déstabiliser).
- Prévoyez un timing de 30 minutes pour réaliser cette activité sans compter son évaluation

**[J'aime/J'aime pas]** J'apprécie la dynamique insufflée par l'utilisation de ce matériel. Chacun, chacune a envie de relever le défi et de participer à la réussite de son groupe. Utilisé en début de formation, il crée une véritable collaboration voire cohésion entre les participants. De plus, son débriefing permet de faire ressortir de nombreux concepts : leadership, projet, communication, coopération, esprit d'équipe...

Florence Van de Steene



**[Présentation]** Comment fonctionne notre cerveau ? Quelles sont les dernières découvertes des neurosciences ? Comment les neurosciences peuvent-elles nous aider à mieux comprendre les autres et s'adapter à eux ? Cet ouvrage vous propose de développer votre empathie en utilisant aussi bien votre cerveau gauche que votre cerveau droit. La méthode et les outils décrits s'inspirent du fonctionnement naturel du cerveau quand il nous aide à développer des comportements de bonne adaptation aux autres. Quand cela vous est moins naturel, la méthode « Stop, je réfléchis » présentée vous viendra en aide de manière efficace.

**[Utilisation en formation]** En tant que formateur, nous devons faire preuve d'empathie vis-à-vis de nos participants. Nous savons que chacun, chacune est différent et fonctionne donc de manière différente. Pourtant, nous ne construisons pas nécessairement nos dispositifs de formation en gardant à l'esprit ces spécificités. La lecture de ce livre vous permet d'avoir en main un grand choix de comportements possibles, comme autant de cartes à votre disposition pour accroître votre capacité d'empathie et de leadership.

**[J'aime/J'aime pas]** Cette question, on vous l'a déjà peut-être posée : êtes-vous davantage cerveau gauche ou cerveau droit ? Question à laquelle il n'est pas toujours facile de répondre si l'on n'est pas trop branché sciences neurologiques. Le découpage de ce livre permet d'intégrer ce contenu de manière progressive sans jamais lasser le lecteur. De plus, il propose des pistes d'actions concrètes pour chaque profil identifié. Néanmoins, sa lecture demande une certaine concentration ainsi qu'une prise de notes continue afin d'intégrer un maximum des concepts qui y sont présentés.

Florence Van de Steene

CHALVIN Dominique, *Cerveau gauche, Cerveau droit*, ESF, 2013.

Toutes ces informations sont consultables sur le site :  
[www.resonanceasbl.be](http://www.resonanceasbl.be)



Guillaume Lair-Duée



Camille Van der Bruggen, Gratte

#### Et je suis devenu formateur !

C'était hier en 1998-1999, à la fin de ma formation d'animateurs. La fédération (Les Guides) et ma région m'ont proposé d'entrer dans leurs formations respectives. Ce qui m'a poussé à le faire, c'est la garantie que je serais accompagné dans mes premiers pas de la formation et de continuer à vivre des moments de partages et d'échanges aussi riches que ceux je venais de vivre en formation. Et le fait d'avoir été invité à entrer dans deux groupes de formation m'a intrigué : qu'on-t-il identifié chez moi qui leur a fait dire « Pourquoi pas lui ? » ; et j'ai voulu comprendre !

J'ai fait partie du mouvement scouts des louveteaux jusqu'à animatrice. J'ai suivi une formation d'AS ainsi qu'une année au CFA où j'ai suivi différents modules d'animation (théâtre, vidéo...). Après mon entrée dans la vie professionnelle, je ne disposais plus du temps nécessaire pour être animatrice chez les Scouts et j'ai dû arrêter mais la passion de l'animation ne m'a jamais quittée... C'est pourquoi j'ai intégré l'équipe Gratte où je peux exercer et développer mes compétences d'animatrice et de formatrice .

#### Mon grand moment

Cela se passe dans l'agora (le moment bar à l'époque), participants et formateur se lancent le défi de chanter le maximum de petits chants... c'est des heures plus tard que nous terminons le défis ! Et là je me dis : ce moment illustre bien toute la richesse et l'apprentissage que m'apportent les formations !

Mon grand moment « gratte » est ma première journée, soirée à Gratte en tant que permanente. Chaque année, à la rentrée, il y a une fête du personnel et je me suis sentie super bien accueillie et intégrée dès le départ par mes futurs collègues. Ce qui chouette, c'est que cette impression d'être « comme chez soi » se renouvelle au cours de chaque séjour.

#### THE technique

Le brainstorming analogique : car à partir d'un gros délire, on peut aller très loin dans la construction ou la réflexion de piste et sortir des sentiers battus ! En plus il y a le défi pour le formateur de trouver le bon contexte qui fera mouche.

DIXIT est mon outil d'animation fétiche et ce tant dans les séjours que dans les écoles. Il permet de faire ressortir plein de choses intéressantes et permet l'expression de tous.

#### I'm the best

La capacité à faire remettre en question le participant, par lui et pour lui. Mon écoute et l'importance d'intégrer la vision de l'autre dans la réflexion ou la thématique. Je pense que ces forces m'ont toujours accompagné et ce depuis le début ... Si je devais faire la liste actualisée, cela serait trop long ;)

J'aime beaucoup organiser des événements, rassembler les gens. Que ce soit autour d'un jeu de société, d'un grand jeu ou pour une sortie ou soirée entre amis.

#### Peut mieux faire

Je peux m'améliorer dans le fait de jouer un rôle : lors d'anti-sketch, de scénette... C'est dans ce type de technique de formation que je suis le plus pauvre et donc je les utilise rarement, je m'y lance de plus en plus (mais piano piano). Et non, ma modestie va très bien !

Je trouve que je ne suis pas suffisamment claire lorsque je rédige.

#### Ça c'est dit !

On ne peut pas demander à un participant de poser des questions ou d'intégrer des concepts qu'il ne connaît pas ! À nous de lui ouvrir le champ des possibles !

« Hakuna matata »